

LE TEMPS D'UN FEU

Quand je remonte le passé
A travers un silence cassé
J'aperçois un temps qui s'envole
Dans les ailes de mes aïeules.

Les épines, la pluie
Les roses, l'ennui
Le temps s'est éveillé
Dans le vol d'une journée.

Je vois des gens sous verre
J'entends leurs chants de concert
J'entends leurs rythmes qui s'effacent
Dans des murmures qui passent.

Les épines, la pluie
Les roses, parfums en mélodies,
Le vol du temps, une berceuse
Neige poignante, poudreuse.

Le temps trouve mon regard
Face au temps qui s'égare
Je ne vois rien qui justifie
Son ombre ensevelie.

Les épines, la douleur,
Le feu de l'âme
C'est le temps qui brûle
Et s'éteint en flammes.

Le temps s'échevèle
Au travers d'épines rebelles
Une bagarre qui palpite
Montant en flammes qui crépitent.

Les épines, la douleur
Les heures, le cœur,
Le temps n'est plus,
Comme le court vol d'une libellule.

Quand le futur se pointe
Dans le présent d'un labyrinthe
Je l'accueille les yeux fermés
Dans le divin feu éveillé.

Les épines, la douleur
Les cendres, les fleurs
Le temps est en vie
Et dans le feu sacrifie.

Pat Masson
10 mars 2017